

## LA PHRASE COMPLEXE

### I. GÉNÉRALITÉS

- la phrase complexe comporte plusieurs propositions
- ces propositions sont reliées entre elles par les liens formels qui permet de distinguer des rapports de : – a) juxtaposition, – b) coordination, – c) subordination, – d) insertion.

### II. LA JUXTAPOSITION

- les propositions juxtaposées d'une phrase complexe pourraient être considérées comme autant de phrases simples grammaticalement autonomes
  - les signes de ponctuation qui les séparent sont la virgule, le point-virgule et les deux-points
- Exemples :
1. Tu prends les foies de volaille, tu les laves, tu les coupes en petits morceaux, tu les fais revenir à l'huile. ⇨ rapport de coordination, sans la conjonction « et »
  2. Ici je me plains, là je m'ennuie. ⇨ rapport de coordination et d'opposition
  3. Il avait beau crier, personne ne venait l'aider. ⇨ rapport de subordination, concession

### III. LA COORDINATION

- les propositions coordonnées n'ont pas, entre elles, de lien de dépendance
- elles possèdent entre elles un lien formel : la conjonction de coordination (*mais, ou, et, donc, or, ni, car*) et les adverbes conjonctifs (*cependant, néanmoins, en effet, ainsi, aussi*)
- ces propositions peuvent être groupées en :
  - a.) coordonnées copulatives (*et, ni, aussi, ensuite, puis, même*)
  - b.) coordonnées disjonctives (*ou, ou bien*)
  - c.) coordonnées adversatives (*mais, au contraire, cependant*)
  - d.) coordonnées causales (*car, en effet, tant, tellement*)
  - e.) coordonnées consécutives (*donc, alors, par conséquent*)
- on emploie fréquemment deux conjonctions pour renforcer l'expression ; ces conjonctifs doubles sont : *mais enfin, mais alors, et pourtant, ainsi donc, car au fond*. (Exemples : - Je l'aime bien, crois-moi. -Mais alors, pourquoi le quittes-tu ? Nous étions amis et pourtant il ne m'a pas aidé.)
- les éléments communs de deux coordonnées, sujet ou verbe, peuvent être effacés dans la deuxième proposition, seulement avec les conjonctions : « et », « ou », « mais ». (Exemples : Je mangerai à 19 heures et ma femme un peu plus tard. J'ai préparé le dîner et / puis bu du vin.)

### IV. LA SUBORDINATION

- dans les propositions subordonnées, il existe un rapport hiérarchique, donc les propositions ont, entre elles, un lien de dépendance
  - elles n'ont pas une même fonction dans la phrase complexe
  - le lien formel qui unit la subordonnée à la principale est le mot subordonnant : c'est une appellation qui réunit des termes divers
  - on distingue ainsi les subordonnants suivants
- A.) **Conjonctions / locutions conjonctives de subordination** : la conjonction « que » introduit des subordonnées dites complétives
- les conjonctions de subordination peuvent être : simples ou composées avec « que » (elles se nomment alors locutions conjonctives)
  - elles marquent le temps (*quand, lorsque, pendant que, avant que*), le but (*afin que, pour que*), la cause (*comme, puisque, parce que*), la conséquence (*de sorte que, en sorte que, de manière que, tellement ... que*), la condition (*si, à condition que, à moins que*)
  - « si » introduit une question indirecte
- B.) **Prépositions et locutions prépositives** : au cours de la transformation infinitive de la subordonnée les prépositions peuvent avoir des équivalents dans les conjonctions
- Quelques formes qui se correspondent sont :
- |                  |              |             |
|------------------|--------------|-------------|
| avant que ⇨      | avant de     |             |
| après que ⇨      | après        |             |
| pour que ⇨       | pour         | + INFINITIF |
| afin que ⇨       | afin de      |             |
| de manière que ⇨ | de manière à |             |

- il existe néanmoins des conjonctions qui ne peuvent pas être transformées en prépositions : *bien que, quoique*
- il existe des locutions comme : *faute de, en vue de, quitte à + infinitif*
- C.) Pronoms relatifs : *qui, que, dont, où*. (Exemples : Le film que j'ai vu hier m'a beaucoup plu. Le film dont tu parles est très bête. La ville où je suis né se trouve en Hongrie.)
- D.) Pronoms et adverbes interrogatifs : *qui, que, quoi, lequel, ce qui, ce que, combien, quand, où, pourquoi*.
- ils introduisent une subordonnée complétive question indirecte
- Exemples : *Je ne sais pas que / quoi faire. Je ne sais pas à qui / à quel livre vous pensez ?* (pronoms interrogatifs) *Je ne sais pas où aller. Je ne sais pas comment répondre. Je ne sais pas pourquoi y aller.* (adverbes interrogatifs)
- E.) Mot subordonnant zéro : il peut y avoir l'effacement de la préposition « *pour* » dans une subordonnée infinitive finale (*Je viens vous parler de mon problème. Tu dois monter chercher tes affaires.*)

#### V. CLASSEMENT DES SUBORDONNÉES

- on distingue traditionnellement 3 types de subordonnées : 1) subordonnées complétives, 2) subordonnées relatives, 3) subordonnées circonstancielles.

Exemples : 1.) Je sais que ... / Je dis que ...

2.) L'article que j'ai lu.

3. a.) Vous ouvrirez cette lettre quand je serai partie. Quand je serai partie, vous ouvrirez cette lettre.

3. b.) Partez avant qu'il ne soit trop tard. Avant qu'il ne soit trop tard, partez.

3. c.) Comme il pleuvait, je suis resté à la maison.

- la transformation infinitive de la subordonnée complétive est obligatoire lorsque le sujet de la principale et de la subordonnée est le même (*J'ai décidé de partir. Je pense avoir raison. Je regrette de ne pas avoir rencontré Julie. Réfléchissez avant de parler.*)

#### VI. INSERTION

- elle consiste à interrompre le cours d'une phrase en y insérant une proposition
- la **proposition** est dite **incise** lorsqu'elle présente du point de vue du narrateur les paroles ou la pensée d'un locuteur ; le verbe employé dans ce cas est déclaratif ou du type « *penser, croire, se demander* » .  
L'inversion VS est en général obligatoire. (*M'aimes-tu ? – demanda Marie-Ange. Il est méchant, pensa la jeune fille.*)
- la **proposition** est dite **incidente** lorsqu'elle s'intègre à la phrase dont elle sépare les éléments, sans ajouter une considération essentielle à l'énoncé. L'inversion y est rare. (*Ce jeune homme, je le sais, mérite le prix. L'hiver, espérons-le, sera court cette année.*)